

**A**t rēgīna, gravī jamdūdum saucia cūrā,  
 vulnus alit vēnīs — et cæcō carpitur ignī.  
 Multa virī virtūs animō, multusque recursat  
 4 gentis honōs. Hærent īnfixī pectore vultūs  
 verbaque ; nec placidam membrīs dat cūra quiētem.  
 Postera Phœbēā lūstrābat lampade terrās,  
 ūmentemque Aurōra polō dīmōverat umbram,  
 8 cum sīc ūnanimam adloquitur male sāna sorōrem :

« Anna soror, quæ mē suspēnsam īnsomnia terrent !  
 quis novus hic nostrīs successit sēdibus hospes !  
 quem sēsē ōre ferēns ! quam fortī pectore et armīs !  
 12 Crēdo equidem, nec vāna fidēs, genus esse deōrum :  
 dēgenerēs animōs timor arguit. Heu, quibus ille  
 jactātus fātīs ! Quæ bella exhausta canēbat !  
 Sī mihi nōn animō fīxum immōtumque sedēret  
 16 nē cui mē vinclō vellem sociāre jugālī,

**M**Ais cependant, la Roine ja blessée  
 Ce qui la blesse, et sent dedans ses veines  
 Mainte valeur, mainte Troienne gloire  
 La face aimée, et le parler aussi  
 Et ne permet son penser ennuyeux  
 Ja de Phebus la lampe retournée  
 Et ja partoit du celeste seiour  
 Lors qu'à sa sœur tesmoing de ses secretz,

D'un grief souci, nourrit en sa pensée  
 L'aveugle feu des amoureuses peines.  
 Court, et recourt en sa promte memoire.  
 Sont engravés en son triste souci.  
 Le doulx sommeil couler dedans ses yeux.  
 Nous esclairoit la seconde iournée,  
 L'humide nuit, fuyant l'aulbe du iour :  
 Ceste insensée ainsi fait ses regretz,

**A**nne ma sœur, hélas dont me surviennent  
 Qui est cet hoste, et nouvel estrangeur,  
 Quel port il a ! ô que son hardi cœur  
 Certes je croy' (et ma foy n'est point vaine)  
 La peur descouvre ung cœur abatardi.  
 A traversé d'estranges destinées  
 Si je n'avois fiché dans mon courage

Tant de songers, qui douteuse me tiennent ?  
 Qui s'est venu en noz palais loger ?  
 Montre qu'il est ung brave belliqueur !  
 Que telle race est des dieux la prochaine.  
 O que cetui d'un courage hardi  
 O qu'il chantait de guerres terminées !  
 De ne me joindre à nul par mariage,

postquam prīmus amor dēceptam morte fefellit ;  
 Sī nōn pertæsum thalamī tædæque fuisset,  
 huīc ūnī forsān potuī succumbere culpæ.

20 **A**nna, — fatēbor enim — miserī post fāta Sychæī  
 conjugis, et sparsōs frāternā cæde penātīs,  
 sōlus hic īnflexit sēnsūs, animumque labantem  
 impulit : agnōscō veteris vestīgia flammæ.

24 Sed mihi vel tellūs optem prius īma dehīscat,  
 vel pater omnipotēns adigat mē fulmine ad umbrās,  
 pallentīs umbrās Erebo, noctemque profundam,  
 ante, pudor, quam tē violō aut tua jūra resolvō.

28 Ille meōs, prīmus quī mē sibi jūnxit, amōrēs  
 abstulit ; ille habeat sēcum, servetque sepulcrō. »

Sīc effāta, sinum lacrimīs implēvit obortīs.

*Depuis le temps que la mort m'a deceue  
 Si je n'avoï' oublié tout desir  
 Ma volonté (possible ores peu caute)*

**I**a ne te soit mon courage caché  
 Souilla noz Dieux par l'homicide main  
 Ce seul icy a fleschy ma pensee,  
 A esbranlé : Je recognoy les pas  
 Mais dessous moy plus tost la terre fonde  
 Au plus obscur de l'enfer odieux :  
 Darde le feu de ses flesches puissantes  
 Que ie te blesse, ou que par amour fole,  
 Celuy premier, qui se moi s'accointa  
 Luy seul les ait, & lui seul ait la cure

*Ainsi parla, & ses pleurs, qui coulerent*

*De l'amitié en moy premier conceue :  
 De retenter des noces le plaisir,  
 M'eust fait tumber sou' cete seule faute.*

*Anne, depuis que mon poure Siché  
 De ce cruel notre frere germain,  
 Ce seul icy mon ame balancee  
 Du premier feu de mes ieunes appas.  
 Pour m'engloutir dedans la nuict profonde  
 Plus tost le Roy des hommes & des Dieux  
 Pour m'abysmer aux ombres pallissantes,  
 O mon honneur, tes saints doirts ie viole.  
 Avec sa morts mes amours emporta :  
 De les garder sous mesme sepulture.*

*Soudainement, sa poitrine mouillerent.*